

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 23 JUIN 1916

NUMERO 297

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

COMBAT DE CARRIZAL N'ENTRAÎNERA PAS LA DÉCLARATION DE GUERRE LA GRÈCE A CÉDÉ AUX DEMANDES DES ALLIÉS

LE BULLETIN DU JOUR

UN LIVRE DE VICTOR BERARD SUR L' "ETERNELLE ALLEMAGNE".

UTILE A LIRE ET A MEDITER

LE PARTI NATIONAL LIBERAL DEMANDE DES ANNEXIONS.

L'Allemagne, fidèle à ses traditions, se bat pour des profits et non pas pour des idées.

On ne saurait assez répéter que l'Allemagne a voulu et provoqué la guerre, pour sauver sa suprématie européenne, menacée par la restauration de l'équilibre diplomatique. Mais sa prospérité matérielle elle-même risquait d'être compromise si une prompt victoire et de fructueuses annexions ne venaient apurer une situation commerciale et financière, née d'un essor prodigieux, mais certainement trop rapide. Attequer pour régner, attequer pour liquider, voilà les deux directives de la politique allemande en juillet 1914. M. Victor Berard, dans son livre, l' "Eternelle Allemagne", a groupé les pièces de ce dossier et tracé de l'Allemagne économique la veille de la guerre, un magnifique tableau, qu'il faut lire et méditer. En juin 1914, une réunion des grands métallurgistes à Dusseldorf réclamait la guerre comme le seul moyen de liquider le présent et d'assurer l'avenir. Tout avait poussé trop vite. Les dettes devenaient exorbitantes. "La ruine allemande ou la servitude européenne", tel est le dilemme que la guerre a tenté de trancher. L'éclatante prospérité, affirmée par le doublement des importations et le triplement des exportations, portait en elle un germe de ruine: la spéculation effrénée qui remettait au jeu tous les gains et continuait à miser même sans gain. La guerre, engagée sur une fautive prévision politique, basée sur l'espérance de la neutralité britannique et sur la "décadence française", a aggravé les difficultés. L'Allemagne exportait en 1913 pour dix milliards de marks et importait pour onze milliards. Or, la guerre a ruiné son commerce extérieur. Comme l'écrivait récemment un économiste allemand, l'Allemagne et ses alliés sont exclus du marché mondial. L'Allemagne a perdu 78 pour cent de ses importations; mais, fait plus grave encore, du point de vue financier, elle a perdu 61 pour cent de ses exportations. La suppression de sa flotte commerciale, qui atteignait près de trois milliards de tonnes, et les restrictions diverses de relations, conséquence de l'état de guerre, l'ont privée d'une ressource dont elle avait escompté le développement à bref délai. Son insuccès militaire s'est aussi prolongé d'un insuccès économique d'autant plus grave que l'armée était chargée de rétablir, par sa victoire, les affaires du pays. Telle est la situation à laquelle le vice-chancelier nouvellement promu, M. Helfferich, doit tenir compte, quand il établit ses plans financiers, qui sont annoncés pour devoir prochainement être publiés.

En attendant cette publication, il est intéressant de dire un mot du comité central du parti national libéral qui, il

(Suite 4me page.)

LA SITUATION AU MEXIQUE

UN ECHANGE DE NOTES DIPLOMATIQUES A SUIVI L'INCIDENT DE CARRIZAL.

L'ATTITUDE DES ETATS-UNIS

LE SEUL BUT EST DE DEFENDRE LE TERRITOIRE.

Aucune intention de s'ingérer dans les affaires intérieures du Mexique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 22 juin. — Le Ministre Lansing, a adressé ce jour une note aux représentants de diverses puissances sud et contre américaines, leur indiquant de façon détaillée la situation actuelle, existant entre le Mexique et les Etats-Unis. Dans son mémoire le Ministre expose clairement, que les Etats-Unis ne veulent que la défense de leur territoire, et n'entendent en aucune façon s'ingérer dans les affaires intérieures du Mexique. Par cette même note il fait connaître les événements récents.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. San Antonio, Tex., 22 juin. — Le Général Pershing, informe qu'il n'a reçu aucun détail sur la rencontre de Carrizal. Deux escadrons de cavalerie ont été envoyés pour prendre contact avec les troupes qui ont engagé une action contre les Mexicains; toutefois le Général Pershing a donné des ordres formels pour que les troupes américaines se tiennent calmes et évitent, autant que possible, tout mouvement pouvant être considéré comme hostile. On suppose que ce sont les escadrons du capitaine Charles T. Boyd qui ont reçu le premier choc à Carrizal.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 22 juin. — D'après une dépêche du Ministère de la Guerre, ordres ont été donnés aux milices des Etats du Missouri, Kansas et Californie, de se tenir prêts à rejoindre la frontière mexicaine. Dans les cercles officiels on ne voit aucune nécessité de modifier la politique actuelle vis-à-vis du Mexique, et cela malgré l'incident de Carrizal. Une note officielle du Gouvernement de Carranza, a été envoyée par les soins de l'ambassadeur du Mexique au Ministre des Affaires Etrangères à Washington, demandant des explications au sujet de la rencontre de Carrizal et surtout sur la présence de troupes américaines, sur un point aussi éloigné de leur base d'opérations. Il est dit dans la protestation Mexicaine que suivant le rapport d'un interprète employé par les américains, la faute incomberait au commandant du détachement des Etats-Unis, et ce dernier serait responsable du résultat de l'incident. On déduit de cette note que le Général Carranza cherche à éloigner la responsabilité de son acte, et voudrait profiter de cette occasion pour exposer qu'il n'a nullement voulu expulser les troupes américaines par la force de ses armes. Diverses démarches ont été faites par la diplomatie afin d'éviter des hostilités, par la même source on informe que le Général Carranza ferait des efforts personnels pour éviter une rupture avec les Etats-Unis; les 17 améri-

(Suite 2me page.)

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille... Aviateurs français démolissent des avions et des tauben... Luttés sanglantes sur la Meuse

Allemands battus au Congo par les Belges — Succès du général Tombeur — Les Italiens résistent aux attaques des Autrichiens — La ville sainte de la Mecque est capturée par les Arabes — Révolte indescriptible contre les Turcs — Réception faite à Carthagène, Espagne, à un sous-marin allemand — Les Etats-Unis protestent contre le blocus grec — Von Bothmer prétend arrêter les Russes — Démission du ministre grec — Les Hellènes acceptent les propositions des Alliés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 22 juin. — Communiqué officiel du grand Etat-Major: "Sur les deux rives de la Meuse, violentes attaques germaniques, bombardement incessant et sévère. Sur la rive gauche du fleuve précité, assauts répétés et sanguinaires, contre nos tranchées des contreforts de l'Homme Mort. Sur la rive droite, combats féroces dans les régions ouest et sud du fort de Vaux. Au cours de ces terribles assauts les allemands ont pénétré dans un bouquet d'arbres situé au sud est du bois de Fumin. Notre contre-attaque immédiate réussit à chasser l'ennemi de ce terrain. Vers minuit les forces allemandes donnèrent à nouveau avec rage contre nos positions du bois de Fumin, au point est de Chenois; notre feu cause des ravages dans les rangs des teutons. L'ennemi a toutefois par de nouvelles et puissantes attaques pénétré dans quelques points extrême de nos tranchées à Fumin et Chenois. Vers deux heures du matin une tentative allemande contre la côte 321 fut repoussée par notre feu. La nuit dernière s'est passée tranquille sur le reste du front. En Champagne, combats d'artillerie de Maison de Champagne à Mont Téton. Une escadrille aérienne française, donna une chasse acharnée aux avions allemands, et détruisit deux "Tauben" qui tentaient de bombarder les positions françaises de la Meuse. Dans la nuit du 21 au 22 nos aviateurs bombardent les lignes ferrées, les gares et casernes à Apremont, Grand-Pré, Consenvoye et nord de Thionville. Les succès réclamés par les taubens présente une si minime importance que nous les considérons comme non valeur."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Le Havre, 22 juin. — Le ministre de la guerre Belge publie: "Que dans l'est africain allemand le général belge Tombeur a battu l'ennemi à Kivitawe et s'avance en maître jusqu'à Kitoga à l'est de la rivière Ngokoma. Les allemands sont en pleine déroute. (Ce qui précède est donné comme strictement officiel par le Ministère de la Guerre Belge.)"

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 22 juin. — L'Etat Major publie le rapport officiel suivant: "Mardi, l'ennemi a attaqué nos positions dans la vallée de Ledro ainsi qu'au sud de Monte Sperone. Après une lutte violente, l'ennemi fut complètement repoussé. Hier, duels d'artillerie sur le front de Lac Guardia à Astico. Rien d'important à signaler."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 22 juin. — Le général von Bothmer, aurait suivant une dépêche particulière arrêté l'avance Russe au nord de Przewolka. Les attaques Russes sur le front de Priepet auraient été sans succès.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Athènes, 22 juin. — Le ministre grec est démissionnaire. Les Hellènes ont accepté sans réserves les demandes

(Suite 2me page.)

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

CORBILLARDS A SHREVEPORT DETRUIT PAR UN INCENDIE.

Fermier tué par la foudre. — Rixes et accidents. — La garde nationale à Jackson, Miss.

LOUISIANE. Baton Rouge, 22 juin. — A la suite d'un pugilat entre C. P. Renau, propriétaire d'un garage, et W. H. Hufford, gérant d'une galerie de tir, M. Renau a été porté à l'hôpital et M. Hufford a été écroué. Ils s'étaient pris de querelle à propos d'une dette.

Shreveport, 22 juin. — Il n'existe plus de corbillards à Shreveport, et les croque-morts sont perplexes pour conduire les funérailles. Un grand garage dans lequel les véhicules étaient tenus disponibles a été détruit, hier soir, par un incendie et tout son contenu a été la proie des flammes. Les citoyens disposés à trépasser sont instamment priés d'ajourner le moment suprême jusqu'à ce que les entrepreneurs de pompes funèbres aient remplacé leurs stocks.

Crowley, 22 juin. — Un comité de citoyens s'occupe de réunir un fonds de secours pour les familles dont les hommes se sont enrôlés dans l'armée des Etats-Unis et sont partis pour la frontière internationale.

Monroe, 22 juin. — J. M. Landers, caissier de la banque de Marion, paroisse Union, a été blessé à coups de couteau M. I. J. Brown, au cours d'une querelle dans un café. M. Landers était sous l'influence de la boisson, et s'imaginait que M. Brown se préparait à lui filouter son portefeuille contenant \$207.

Hackley, 22 juin. — Pendant un orage, hier après-midi, la foudre a instantanément tué Silas Thomas, fermier, âgé de 23 ans qui travaillait dans son champ à quelques milles de Hackley. Un négroillon qui se trouvait près de Thomas a été sérieusement heurté.

LETTRE D'UN PARISIEN

M. LABROUE, SOLDAT GLORIEUX, LITTERATEUR, EST REÇU DOCTEUR-ES-LETTRES.

DEUX THÈSES EXCELLENTES

SOCIETE POPULAIRE DE BERGERAC ET LAKANAL, CONVENTIONNEL.

L'exemple de ce jeune homme de talent devrait être applaudi et imité.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Au milieu de l'inquiétante médiocrité de tant de parlementaires de ceux que Gambetta appelait avec un inexprimable dédain les "sous-vétérinaires" on est réconforté par le curieux spectacle qu'offrirait ces jours-ci à la Sorbonne, un député, M. Labroue, qui a soutenu sa thèse pour le doctorat-ès-lettres.

M. Labroue déjà agrégé d'Histoire au Lycée de Bordeaux et député de la Gironde est encore jeune, aussi a-t-il commencé par aller se battre comme ceux de son âge; il a pris part à cette mémorable bataille de la Marne de septembre 1914 et après avoir été blessé il fut promu lieutenant pour sa courageuse attitude au feu. On lui a décerné la Croix de Guerre. Celui-ci aurait le droit de parler du contrôle parlementaire; il n'en souffle mot. Il a profité des loisirs que lui laissait la guérison de ses blessures pour acheter ses thèses, car vous savez que pour le doctorat-ès-lettres il y a deux thèses: la petite qui est une sorte de hors-d'œuvre littéraire et la grande qui constitue le plat de résistance, si on peut dire.

M. Labroue avait choisi ses deux sujets dans l'histoire de la Révolution. Dans la petite thèse il s'est occupé du rôle politique de la société populaire de Bergerac et dans la grande il a reconstitué la mission du conventionnel Lakanal dans la Dordogne. Ce n'est pas la première fois que la France se laisse prendre au dépourvu et Lakanal, le 25 Floréal an 11, écrivait à la Convention: "Des fusils! des fusils! Voilà le cri inextinguible de la France en Révolution."

On ne connaissait Lakanal dans le gros public que comme rapporteur des projets sur l'Instruction publique, projets pour lesquels on a tort aujourd'hui de montrer du dédain, nous leur devons beaucoup. M. Labroue nous montre un Lakanal organisateur, qui par une énergie centuplée par les événements vivifie une fabrique d'armes de la Dordogne, réunit des ouvriers, concentre des matériaux et arrive à obtenir des armes en quantité qu'on envoie aux frontières.

Le Conventionnel devait aussi pourvoir au ravitaillement des armées; mais les routes et les chemins étaient défoncés; les ingénieurs alors comés aujourd'hui, se contentaient de dresser des plans sur de larges feuilles de papier, insipide besogne des Bureaux toujours en retard. Lakanal était pendant trois jours, tous les habitants, riches pauvres, jeunes vieilles, hommes, femmes, et enfants travaillaient à la réfection des chemins; fut une sorte de 1000 républicains travailla ferme de la pelle et de

(Suite 4me page.)